

Aurore Bergé: « Les Républicains peuvent rester unis mais sur une base très étroite »

MATHILDE SIRAUD  @Mathilde_Sd

LONGTEMPS militante à l'UMP puis aux Républicains avant de se faire élire députée sous l'étiquette La République en marche, Aurore Bergé garde un œil très critique sur son ancien parti. « Alain Juppé avait lui-même parlé d'une radicalisation de la base militante », rappelle-t-elle mercredi, invitée du « Talk Le Figaro ». « L'élection de Wauquiez à la tête de LR ne sera que le résultat d'un long rétrécissement de la base », prédit la parlementaire, par ailleurs porte-parole du groupe LREM à l'Assemblée nationale. L'élue des Yvelines s'est dite « très heureuse » que le ministre de l'Économie Bruno Le Maire rejoigne le parti présidentiel. « Mais on a le droit de vouloir rester de droite tout en étant au gouvernement », a-t-elle considéré, alors que Gérard Darmanin et Sébastien Lecornu, membres du gouvernement, risquent l'exclusion du parti Les Républicains. « Nous, on n'est pas sectaire. » Selon l'ancienne juppéiste, « Les Républicains peuvent rester unis mais sur une base très étroite ».

Dans la même tonalité que le premier ministre Édouard Philippe, qui assume

les réformes menées dans une interview accordée à *Libération*, la députée défend le budget présenté par le gouvernement, malgré la polémique sur l'ISF. « Je pense que c'est une réforme attendue et efficace (...) personne n'a eu le courage de la faire jusqu'à maintenant », a affirmé Aurore Bergé, par ailleurs favorable à un renforcement des taxes déjà existantes sur les objets de luxe. Alors que l'opposition dépeint Emmanuel Macron en « président des riches », la porte-parole a mis en avant les avancées sociales, contenues, selon elle, dans le projet de loi de finances. « Tout le monde y gagne d'ici la fin du quinquennat et ceux qui gagnent le plus sont les plus modestes », a-t-elle souligné. « Emmanuel Macron est le président des riches pour Jean-Luc Mélenchon puisqu'il veut remettre du clivage droite-gauche. »

« On ne reculera pas »

La députée a rappelé que les ordonnances sur la loi travail et la loi confiance avaient été adoptées dans l'Hémicycle pendant la session extraordinaire, et que le rythme des réformes n'allait pas ralentir. « On nous promettait une rentrée sociale et difficile, on nous a dit qu'on



AURORE BERGÉ, hier, dans le studio du Figaro. J.-C. MARMARA/LE FIGARO

allait reculer. Finalement, les partenaires sociaux sont prêts à discuter et on ne reculera pas », s'est-elle félicitée. Très visible dans les médias, Aurore Bergé a assuré qu'elle ne brigait pas la présidence du parti La République en marche, dont le conseil national est fixé au 18 novembre. ■